

L'interpellation est une démarche qui a pour but **de faire réagir et de convaincre le lecteur ou l'auditeur**. Elle dynamise le texte et pousse à la réflexion. Il existe certains procédés qui indiquent aussi le degré de proximité ou de distance entre les interlocuteurs ou entre le lecteur et l'auteur.

### I. La ponctuation

Certains signes de ponctuation ajoutent du sens à la phrase. **Le point d'exclamation** renforce l'intensité de la phrase, en faisant appel à l'émotion. Il peut aboutir à un ton particulier comme de l'ironie, du pathétique ou polémique. **Le point d'interrogation** peut engager à la réflexion. Dans certains cas, les questions peuvent toutefois être rhétoriques c'est-à-dire qu'elles n'attendent pas de réponse de la part de l'auteur. (Ex : Pensez-vous que la Terre ne serait pas mieux sans pollution Messieurs ?)

### II. Les tournures de phrase

**L'anaphore** est une figure de style qui répète un même mot ou une même expression en début de phrase, ce qui renforce l'attention du lecteur sur les intentions de l'auteur. (Ex : Mais savez-vous que ... ? Mais savez-vous que... ?)

**L'utilisation de l'impératif ou d'une injonction** interpelle le lecteur (Ex : « Stop ! »)

**La présence de connecteurs** qui facilite le discours et le rend plus clair pour le lecteur/le public.

### III. Les formules orales

**Les trois points de suspension** qui tendent à indiquer que l'on cherche ses mots, que l'on hésite. Cet effet est visuel en lecture et s'entend à l'oral.

**Les interjections** comme Ah ! Euh !... peuvent appuyer un sentiment, un doute. Le Ah permet de créer une complicité avec le lecteur.

**L'apostrophe** : l'orateur s'interrompt pour adresser la parole à quelqu'un qu'il nomme. Ex : Non, **Monsieur**, je ne vous blâme point de ne...

### IV. Les pronoms et le vocabulaire

L'emploi des pronoms **« On, nous »** marque l'idée d'inclure le lecteur mais aussi l'auteur dans sa réflexion. Le **« vous »** est plus distancié, plus respectueux, tandis que le **« tu »** crée une complicité entre l'auteur et le lecteur.

**Le vocabulaire** permet aussi de distancier ou de rapprocher un certain type de public. Le langage soutenu ferme la porte tandis que le langage courant permet de populariser le discours. L'utilisation de jeux de mots comme les images, les comparaisons peut donner une note d'humour.

## EXERCICE D'APPLICATION

### EXERCICE 1

« Les choses se transforment sous nos yeux avec une extraordinaire vitesse. Et on ne peut pas toujours prétendre que cette transformation soit un progrès. Nos »belles« créations se comptent sur les doigts de la main, nos »destructions« sont innombrables. Telle prairie, telle forêt, telle colline sont la proie de bulldozers et autres engins ; on aplani, on rectifie, on utilise ; mais on utilise toujours dans le sens matériel, qui est forcément le plus bas. »

Jean Giono, *La chasse au bonheur*, ED.Gallimard, 1988.

1. Relevez comment l'auteur associe-t-il le lecteur dans son argumentation.
2. Relevez les répétitions et expliquez leur rôle.

### EXERCICE 2

« DE 50 kgs à 130 kgs, qui dit mieux, question dure d'amaigrissement ? D'un côté, on a le poids cumulé d'un poste de télé, d'une radio, d'une console de jeux vidéo...bref, tout ce que remplace un téléphone portable. De l'autre, l'objet en question, une merveille de miniaturisation à laquelle on ne fait plus guère attention, tant elle fait partie de notre quotidien. Pourtant que de progrès depuis le 1<sup>er</sup> prototype utilisé par un badaud pour passer un coup de fil en pleine rue ! »

Olivier Lascar, *Science et Vie junior*, n°231, décembre 2008.

1. De quoi parle ce texte ?
2. Quel est la fonction de la 1<sup>ère</sup> phrase ?
3. Analysez la ponctuation et son rôle.